

Outside is in: creation on the margins of madness and the otherly

PLEINS FEUX SUR LA CRÉATION À LA MARGE DE LA FOLIE ET DE L'ÉTRANGE



Christian Berst. D.R.

ART BRUT - OUTSIDER ART - IS SUDDENLY ON A ROLL. CHRISTIAN BERST, THE LEADING PARIS ART BRUT GALLERY OWNER, EXPLAINS HOW TO APPROACH THIS AREA OF CREATION.

How would you define art brut today?

To put it simply, art brut breaks down into three categories. There is what used to be called institutionalized art, visionary art (by people influenced by a spirit or a force that controls them), and intuitive art by ordinary, anonymous people working outside mainstream artistic channels, who have no other desire than to create and who transgress the dominant canon as they do so.

L'ART BRUT A LE VENT EN POUPE DEPUIS PEU. CHRISTIAN BERST, GALERISTE PARISIEN DE RÉFÉRENCE, NOUS EXPLIQUE COMMENT APPRIVOISER CE PAN DE LA CRÉATION.

Comment définir l'art brut aujourd'hui ?

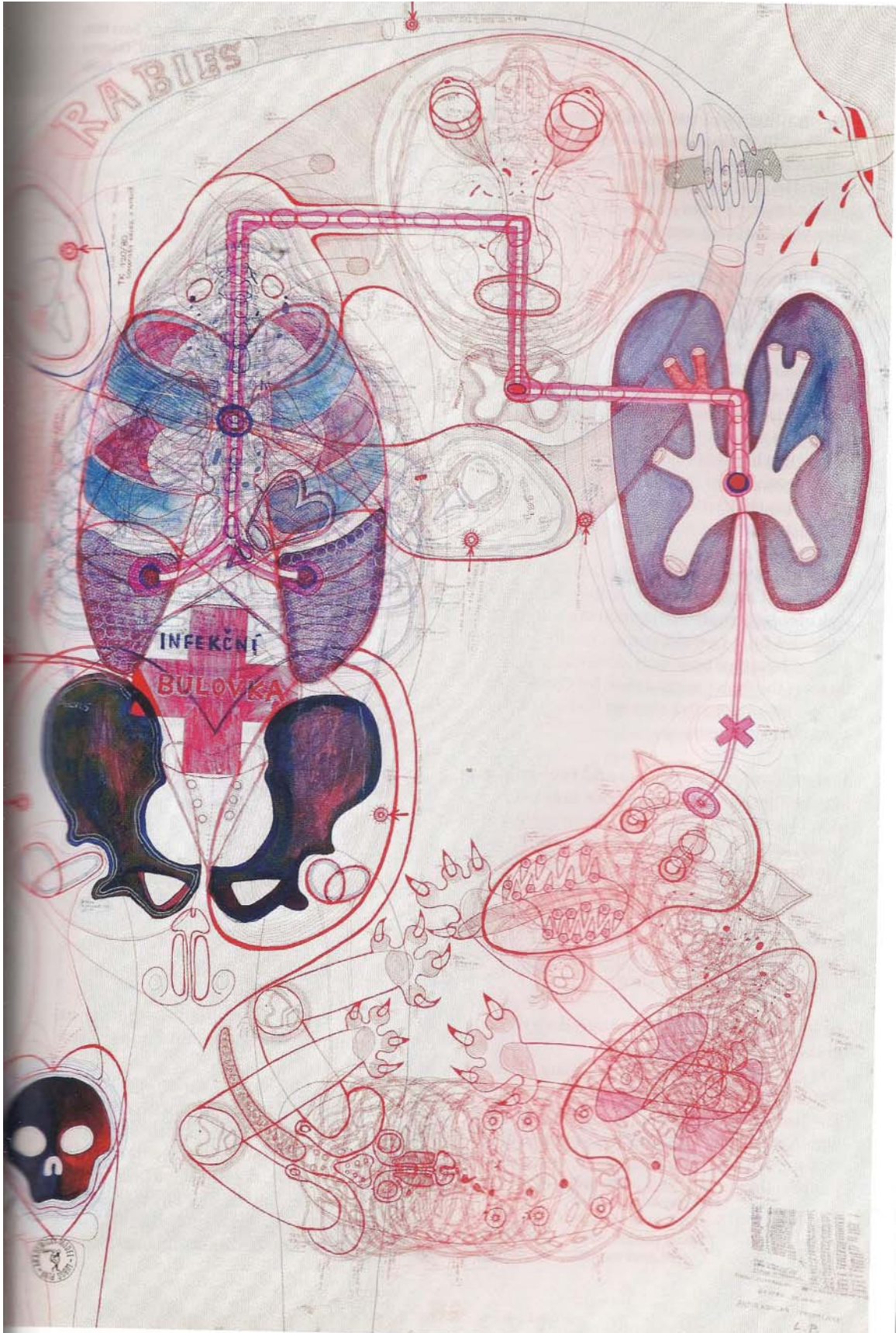
L'art brut est composé, pour le dire simplement, de trois catégories : il y a ce que l'on appelait l'art des fous, puis l'art médiumnique (personnes influencées par un esprit ou une force qui les dépasse) et enfin l'art de l'homme du commun, la personne anonyme, en dehors des circuits artistiques, qui n'a d'autre ambition que de créer, et qui le fait en transgressant les canons dominants.

Le profil sociologique de ces personnes est presque aussi important que l'appréciation esthétique de l'œuvre. C'est un art des confins et des tréfonds, qui n'offre pas beaucoup de réponses, ce qui est très déstabilisant au début.

Comment expliquer l'intérêt grandissant pour ce pan de la création ?

La multiplication des musées (le dernier en date à côté de Lille, le LaM, première collection institutionnelle d'art brut en France), des publications, des galeries, l'élargissement de l'audience n'est qu'une conséquence d'une prise de conscience. Le travail de recherche universitaire, éclairant l'importance de l'art primitif dans l'avènement des formes modernes, n'a pas encore été fait pour l'art brut. On se rend compte que la dernière *terra incognita* de l'art est l'art brut.

Peut-être est-ce aussi l'effet de l'époque placée sous le signe de la quête de sens et de la disparition des idéologies politiques remplacées par une certaine forme de retour au sacré.



The sociological profile of these artists is almost as important as the aesthetic appreciation of their work. It is an art of the margin, dredged from the depths of the psyche, which doesn't provide many answers, and which, when you start out, can be very destabilizing.

How do you explain the growing interest in this aspect of artistic creation?

The growing number of museums (the most recent being the LaM, near Lille, which houses the foremost institutional collection of outsider art in France), publications, new galleries and an expanding audience are only the reflection of a new awareness. Academic research, which highlighted the importance of pre-literate art in the genesis of modern art forms, has yet to do the same for art brut. You realize that art brut is art's last remaining *terra incognita*.

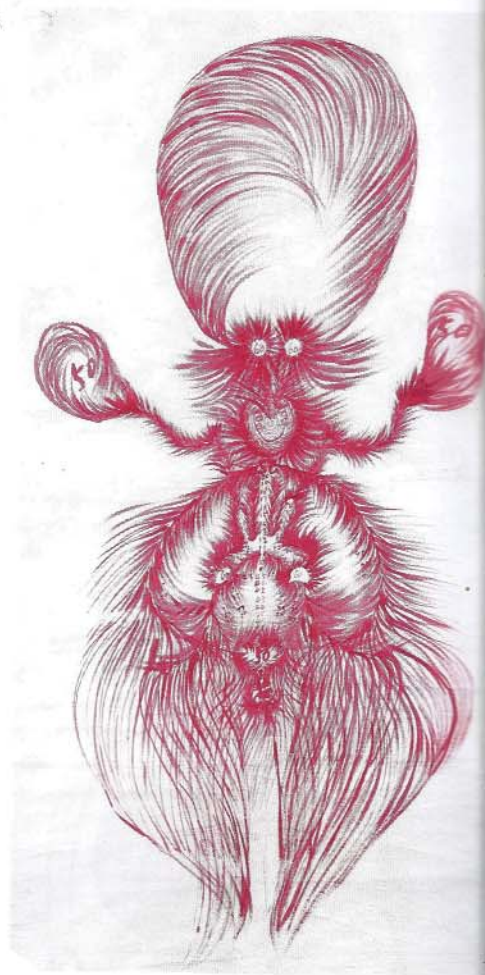
Perhaps it also stems from the fact that we live in a time of a search for meaning, when political ideologies are disappearing and being replaced by a certain return to the sacred. Among beings whose only desire is to create, theirs is the finest justification for creation *per se*. We no longer seek it in art history or in its commercial extensions.

Have this new awareness and recognition already had an impact on the market?

This is only the beginning. There are artists which the Americans call cross-over artists, who appeal to both audiences (outsider art and contemporary art) – artists such as Henry Darger, for example, whose finest works sell for 200-250,000 dollars. We are a long way from the contortions of Jeff Koons, but this is still second-market territory.

In general, what price range do art brut artists fall into?

You can collect art brut for anything between 300 and 300,000 euros – a very wide price range. The baseline is between 1,000 and 2,500 euros, which is very attractive for newcomers to collecting. With limited resources, you can still put together a very fine collection of art brut.



Face à des créateurs qui n'ont d'autre intention que de créer, voilà là la plus belle justification de la création en elle-même. On ne cherche plus dans l'histoire de l'art ou dans ses prolongements commerciaux.

Est-ce que cette prise de conscience et cette reconnaissance a déjà un impact sur le marché ?

On en est aux prémices. Il y a des artistes que les Américains qualifient de cross-over - qui parlent aux deux publics (spécialisés de l'art brut et de l'art contemporain) -, comme Henry Darger par exemple, dont les plus belles œuvres s'échangent autour de 200-250 000 dollars. On est encore loin des contorsions de Jeff Koons, mais cela reste du second marché.

What advice would you give to the interested art lover?

Build a library and train your eye. In formal terms, art brut is not a school that can be assigned to a particular period. It is not an ideological or an aesthetic movement. The field is vast, bordering on folk art, contemporary art, and insane art. That insane art has accompanied and nurtured all the art revolutions of the last century, and continues to do so. Art brut, like so-called tribal art half a century ago, is the preserve of the intrepid, of romantics, even if the circle is growing. ■ INTERVIEW BY STÉPHANIE PIODA

GALERIE CHRISTIAN BERST, 3-5, PASSAGE DES GRAVILLIERS 75003 PARIS. WWW.CHRISTIANBERST.COM

En général, quelle est la gamme de prix pour les artistes d'art brut ?

On peut collectionner de l'art brut entre 300 et 300 000 euros, une fourchette très très large. La base se situe entre 1 000 et 2 500 euros, ce qui est très attrayant pour des nouveaux venus. Avec très peu de moyens, on peut encore se constituer une belle collection d'art brut.

Quel conseil donneriez-vous à un amateur curieux ?

De se créer une bibliothèque et de se former l'œil. Formellement, l'art brut n'est pas une école qu'on pourrait circonscrire dans le temps. Ce n'est pas un mouvement idéologique ou esthétique. Le champs est très vaste, au voisinage de l'art populaire, de l'art contemporain, de l'art des fous... Cet art des fous qui a accom-

pagné et nourri les révolutions qu'a connues l'art tout au long du siècle dernier, et qui continue de le faire.

L'art brut est - comme l'art premier il y a cinquante ans - réservé aux audacieux, aux romantiques, même si le cercle s'élargit de plus en plus. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANIE PIODA

GALERIE CHRISTIAN BERST,
3-5, PASSAGE DES GRAVILLIERS
75003 PARIS.
WWW.CHRISTIANBERST.COM



Carlo Zinelli, *Sans titre*, 1967, recto-verso, gouache et crayon sur papier. Courtesy Galerie Christian Berst, Paris.

Page 47
Lubos Piny, *Rabies*, crayon et stylo-bille sur papier, 2006. Courtesy Galerie Christian Berst, Paris.